



Vue sur des bureaux dans le quartier de l'Etoile, à Genève (24 FÉVRIER 2026/DAVID WAGNIÈRES/LE TEMPS)

JULIE EIGENMANN

«Créer votre CV professionnel suisse avec expert RH certifié à Genève.» C'est ce que propose le site CVsuisse.com. Et plus précisément de «rédiger un CV au format authentique suisse optimisé ATS [Applicant Tracking System, logiciel de gestion de candidatures, ndlr] par Léa Harfi, experte RH certifiée à Genève.» Le site se dit même «service no 1 pour créer un CV suisse». Et propose de créer «un CV pro»... pour 39 euros seulement.

Alléchant? Oui, sauf que Léa Harfi est introuvable. Et pourtant, Martin\* a bien utilisé en 2025 les services de la plateforme. Français, désireux de s'implanter sur le marché du travail suisse, il tombe sur des publicités pour ce service sur LinkedIn. Il débourse alors 50 euros pour voir son CV examiné par la professionnelle. «Au vu des retours, personnels comme professionnels, que j'avais, je me suis rendu compte qu'il me fallait un CV adapté pour la Suisse. Je voulais gagner un peu de temps, avoir des tuyaux concrets.» Il paie donc. Incapable d'atteindre la personne par téléphone, il se pense alors victime d'une arnaque. Mais en quelques semaines, il reçoit bien des CV et lettres de motivation adaptés, «qui m'ont paru assez bien construits».

#### Photo de banque d'images et diplôme inexistant

Plus tard, toujours en recherche d'emploi, il échange avec David Talerman, spécialiste français de l'expatriation et coach emploi. Qui s'étonne et s'agace: les conseils donnés, notamment sur la longueur du CV ou la façon d'afficher les compétences, ne collent pas avec les bonnes pratiques du secteur et le profil du candidat, estime-t-il. Mais soit: les avis d'experts peuvent diverger. Sauf que Léa Harfi ne semble pas en être une, s'aperçoit rapidement David Talerman: elle ne correspond à aucun profil réel et ses photos – qui montrent deux personnes différentes selon les comptes sur les réseaux sociaux – sont issues de banques d'images.

Son profil LinkedIn affiche aussi une expérience comme «chargée de recrutement» de 2018 à 2020 pour Multinational IT Solutions, une entreprise qui n'existe pas. Et comme formation, «un master en ressources humaines et management à l'Université de Genève» effectué de 2019 à 2021. Contactée, l'Université de Genève nous confirme proposer un Master of Advanced Studies (MAS) en management, ressources humaines et carrières, mais ne pas avoir retrouvé le nom de Léa Harfi parmi les diplômés.

#### Très actifs sur les réseaux

Pourtant, les publications de CVsuisse sont fréquentes et visibles sur des groupes frontaliers de divers réseaux sociaux. Sur LinkedIn, la société est présentée sous l'étiquette «Recrutement et placement de personnel», basée à Genève et fondée en 2023.

Elle compte en mars 2026 plus de 4100 abonnés. «Bonjour à tous, je suis Léa, une ancienne responsable ressources humaines basée à Genève, et je suis spécialisée dans la rédaction de CV en format suisse», est-il notamment posté.

Léa Harfi serait donc une ancienne DRH passée par de grandes entreprises suisses, selon une ancienne version de CVsuisse, modifiée depuis. Mais comme *Le Temps* a pu s'en assurer, aucune Léa Harfi n'est connue des entreprises qu'elle nommait alors. La société n'est pas non plus inscrite au registre du commerce suisse. Nous avons tenté de contacter Léa Harfi.

**«Il y a potentiellement une responsabilité pénale et civile, avec toutefois la difficulté pratique que ces sites sont très souvent créés depuis l'étranger»**

DAVID RAEDLER, PROFESSEUR DE DROIT DU TRAVAIL À L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

Nous avons fini par obtenir une réponse sur Facebook, mais la personne en ligne n'a pas souhaité répondre à nos questions. La société serait située à Onex (GE), mais son numéro de téléphone, qui correspond à la

région de Winterthour, renvoie sur le répondeur d'une société de compléments alimentaires.

#### Le Seco ou les ORP, de faux partenaires

Mais CVsuisse n'est pas un site «isolé»: il est lié à tout un écosystème pour le moins étrange, dont 123suisse.com, «la plateforme leader pour trouver un emploi en Suisse. Nous connectons les talents avec les meilleures opportunités», selon ses dires. Un site qui renvoie vers CVsuisse.com mais aussi vers <https://salaire-suisse.com>

site/ qui se présente comme «la plateforme de référence pour estimer et comprendre les salaires en Suisse. Nos outils sont développés avec des experts du marché du travail suisse.» Le site mentionne d'ailleurs comme partenaires des institutions officielles, comme le Seco, l'OFS ou encore le portail travail.swiss. Contacté, le Seco précise «ne pas connaître ce site et ne pas être partenaire.»

Tous ces sites semblent évoluer régulièrement. CVsuisse mentionnait il y a quelque temps encore sur LinkedIn que «les CV ont été validés par les services d'emploi suisses tels que l'OCE (Genève) et l'ORP (Vaud)». Contactées, ces institutions assurent aussi ne pas avoir eu de partenariat avec la plateforme.

Et pourtant, Martin a bien reçu un dossier de candidature revu. Faut-il appeler cela une arnaque? «Oui s'il n'y a pas d'expertise derrière», répond David Raedler, professeur de droit du travail à

l'Université de Lausanne et avocat spécialiste également de la protection des données et du droit commercial.

Il détaille: «C'est une violation de la loi fédérale contre la concurrence déloyale, par son article 3, que de faire croire que l'on détient certaines capacités professionnelles et certains titres si ce n'est pas vrai. Dans ce cas, il est évident qu'on aurait moins confiance de confier ses données personnelles en vue de la rédaction d'un CV si on savait qu'il s'agissait en vérité d'un informaticien, par exemple, qui le fait probablement grâce

#### ENQUÊTE

à de l'intelligence artificielle et le fait payer 40 euros.» L'IA renforce la création de ce type de sites, tous domaines confondus, constate-t-il.

La mention de faux partenariats ajoute des couches à la violation. «Il y a potentiellement une responsabilité pénale et civile, avec toutefois la difficulté pratique que ces sites sont très souvent créés depuis l'étranger, ce qui peut compliquer la procédure. Cela étant, le fait qu'il n'y ait jamais qu'un seul site peut aggraver l'infraction et renforcer l'intérêt à agir. On peut imaginer une procédure de la part d'un client, ou d'un service similaire véritablement expert, pour concurrence déloyale.»

Comment distinguer les vrais experts des faux, alors? «Ces sites-là sont souvent très similaires et affichent des prix très bas, souligne David Raedler. Il faut en référer aux conditions générales du site et, en cas de doute, préférer utiliser soi-même l'IA s'il s'agit d'une aide pour une

base de CV, plutôt que de transmettre ses données à un inconnu. Ou alors se faire accompagner par un vrai professionnel si l'on souhaite un réel soutien.»

Car qui se cache derrière toutes ces plateformes? Aucun nom n'y apparaît aujourd'hui, sauf celui de la mystérieuse Léa Harfi. Mais en 2025, 123suisse, qui renvoie donc vers CVsuisse, a affiché, outre le nom de Léa Harfi alors présent sur ce site-là aussi, le contact d'une personne bien réelle. *Le Temps* a pu le constater grâce à Wayback Machine, qui permet d'explorer les archives d'internet.

La personne en question se trouve être l'un des associés fondateurs de la société Nexa Capital SAS, basée en France et créée en 2025. Dans les statuts de cette société, il est notamment précisé qu'elle a pour objet, en France et à l'étranger «la gestion, la création, l'exploitation, la maintenance, et la monétisation de sites web, incluant mais sans s'y limiter: [emploi-suisse.com](https://emploi-suisse.com), [my-swiss.com](https://my-swiss.com), [myswissjob.com](https://myswissjob.com), [web-frontalier.com](https://web-frontalier.com) [...]». Des sites créés dès 2023, avec beaucoup de visuels visiblement générés par l'IA.

Tout un réseau, dans lequel CVsuisse et 123suisse n'apparaissent pas. Nexa Capital est-il aussi à l'origine de ces sites? Cette mention désormais supprimée de l'un des associés de Nexa Capital sur 123suisse semble le laisser penser, au-delà des modèles similaires de plateformes.

Mais le réseau de Nexa Capital est tout autre, assurent ses associés, contactés: «Nous sommes

victimes de ces sites qui nuisent à notre image. Ils ne nous appartiennent pas. Si un site a affiché une redirection faisant référence à notre activité, cela relève d'un usage non autorisé et frauduleux. Nous avons constaté que certains sites reprennent des contenus provenant de nos plateformes. Des signalements ont été déposés.»

Nexa Capital est à l'origine d'autres plateformes, notamment [my-swiss.com](https://my-swiss.com), attestent par ailleurs ses associés. Le cœur de métier de la société «réside dans la création de plateformes digitales, la production de contenus informatifs et le développement d'outils en ligne destinés à accompagner les personnes intéressées par la mobilité professionnelle vers la Suisse». Il existe d'autres sites, qui ne se limitent pas à la Suisse, dont [www.sg-jobs.com](https://www.sg-jobs.com), pour Singapour.

**«En cas de doute, il faut préférer utiliser soi-même l'IA, plutôt que de transmettre ses données à un inconnu»**

DAVID RAEDLER

*My-swiss.com*, par exemple, relaie des offres d'emplois existantes ailleurs, mais propose aussi des packs de coaching emploi allant de 70 à 300 euros. Et donne également des conseils liés aux CV suisses ou aux salaires notamment.

Avec quelle expertise en ressources humaines? «Les services proposés sur *My-Swiss.com* reposent sur l'expérience de nos équipes et de nos partenaires dans la rédaction de CV, de lettres de motivation et l'optimisation des dossiers de candidature», répondent les associés de Nexa Capital. Nous avons contacté différentes sociétés suisses mentionnées comme partenaires de *My-swiss.com*. Elles confirment avoir eu un partenariat mais précisent qu'ils n'ont plus cours.

Concernant les «équipes et partenaires» mentionnés par Nexa Capital, soit les «collaborateurs internes qui ont participé à la création de nos modèles et contenus», et dont nous ne connaissons pas les noms ni le nombre, «leur expérience repose sur la rédaction et l'optimisation de dossiers de candidature, nous précise la société. Cette expertise s'est construite à travers la production et l'amélioration de documents professionnels dans divers secteurs. [...] Nous ne revendiquons pas une expertise RH institutionnelle, mais une expérience pratique solide.»

Quoi qu'il en soit, lorsqu'il s'agit de se faire conseiller pour entrer sur le marché du travail suisse, la prudence reste de mise. ■

\* Prénom d'emprunt